

SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2011

L'improvisation occupe une place essentielle dans son activité : il pratique cet art avec d'autres artistes (avec le comédien Alain Delanis notamment), et se passionne pour l'accompagnement de films muets.

Son intérêt pour la pédagogie l'amène à entreprendre la Formation à l'Enseignement au CNSMDP. Professeur de clavecin au Conservatoire de Chaville, il enseigne régulièrement en compagnie de l'organiste Louis Robilliard à l'Académie d'orgue et de clavecin de Granville.

Paul Goussot est accueilli en 2009 dans le cadre d'un programme entre la Cathédrale Saint-Louis, Roi de France de la Nouvelle-Orléans et le Conservatoire de Paris. Il est à ce jour le plus jeune musicien en résidence d'artiste que la Cathédrale ait reçu. Ce voyage lui permet de se produire comme concertiste dans de nombreux lieux de la capitale du jazz (Cathédrale, Universités de Tulane, de Loyola...) mais aussi à l'université de Denton (North Texas). Des activités liturgiques et pédagogiques sont également au programme de cette résidence : Master classes d'improvisations, concerts didactiques...

Il vient de remporter le Premier Grand Prix d'improvisation au Concours International d'orgue de Saint-Albans au Royaume-Uni.

Paul Goussot s'est produit avec de grandes personnalités telles que Olivier Latry et Christian Ivaldi.

Ces concerts de Paul Goussot vous sont proposés par l'association Argoat Armor Plenum Organum, en partenariat avec la Fondation Bon Sauveur et la Ville de Bégard. Des brochures présentant notre association sont à votre disposition dans cette chapelle. Vous pouvez aussi consulter notre site :

www.plenumorganum.org

Concerts d'Orgue

Paul Goussot

Organiste Titulaire de l'orgue Dom Bedos de l'Eglise Sainte-Croix de Bordeaux, Grand Prix d'Improvisation de Saint-Albans (G.B.)



APPO | Crédits photo : Paul Goussot, Fondation Bon Sauveur

Programme

Dans le cadre de

Les journées du Patrimoine



Programme

«La Passion de Jeanne d'Arc» est un film réalisé par **Carl Theodor Dreyer** en 1927 et projeté pour la première fois à Copenhague le 21 avril 1928. Il s'agit d'un film muet mais qui avait été initialement conçu comme un film parlant, ce à quoi Dreyer dut renoncer pour des raisons liées à l'équipement technique du studio. D'où l'aspect déconcertant de ce film, qui adopte déjà les codes du parlant tout en restant un film muet.

La restauration de la version d'origine tient presque du miracle, puisque le premier négatif avait subi des coupures exigées par la censure, puis avait été perdu dans un incendie. Dreyer avait alors réussi à en reconstituer une seconde version à partir de chutes restantes, laquelle devait pourtant elle aussi disparaître dans un autre incendie. Il ne restait plus alors que des copies douteuses, et ce n'est qu'en 1981 que l'on retrouva dans un asile psychiatrique d'Oslo un double oublié du premier négatif, non censuré, à partir duquel il fut possible de reconstituer le film et les intertitres dans une version probablement identique à celle montée par le cinéaste pour la première de 1928.

Dreyer choisit ici de centrer son propos non pas sur les guerres menées par Jeanne d'Arc, ni même sur son exécution, mais sur le procès qui devait y aboutir. Dans ce cadre très resserré, il met en opposition ce qui se lit sur le visage de la pucelle d'Orléans avec les grimaces de ses accusateurs et bourreaux, opposition qui est encore accentuée par le réalisme dont fait preuve le réalisateur pour exposer sa chronique de cet événement. Il ne s'agit donc pas ici de rendre compte d'un destin grandiose, mais de montrer quelle peut être la force de la foi face à la pression des institutions. La passion de Jeanne fait évidemment écho à la Passion du Christ. Comme le Christ qui a dû affronter l'incompréhension, la haine et les outrages des Pharisiens, Jeanne doit

affronter celles de l'Église. Mais en montrant une femme souffrante et persécutée, Dreyer renvoie également aussi bien à la figure de la Vierge qu'aux premières martyres de l'Église.

On relèvera l'apparition très remarquée d'Antonin Artaud dans le rôle de Jean Massieu.

Paul Goussot

Paul Goussot, né en 1984, est titulaire du Grand Orgue Historique Dom Bedos de Celles de l'Abbatiale Sainte-Croix de Bordeaux. Admis à l'âge de 16 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP), il y effectue un brillant parcours en clavecin, basse-continue, orgue, harmonie, contrepunt, fugue et formes, improvisation au clavier. Ses études sont couronnées par de nombreux Premiers Prix, et trois Diplômes de Formation Supérieure.

Lauréat aux concours internationaux de Bruges (Belgique) et Saint-Maurice d'Agaune (Suisse), il remporte en 2007 le Premier Prix d'Improvisation au Concours International de la ville de Luxembourg.

Il se produit en concert au clavecin comme à l'orgue dans des lieux prestigieux : Cathédrale Notre-Dame de Paris, Chapelle Royale de Versailles, Musée des Beaux-Arts de Chartres, Festival du Comminges, Festival d'Auvers-sur-Oise, Festival de Dudelange (Luxembourg), Festival international d'orgue de Magadino (Suisse), Festival d'Orgue de Monaco...